

Marelle / que les corps modulent !

une pièce de concert dansée, pour douze à quinze enfants

spectacle créé le 24 septembre 2022 commande du festival Musica de Strasbourg



GÉNÉRIQUE

Marelle / que les corps modulent!

une pièce de concert dansée, pour douze à quinze enfants

équipe de création

concept et musique Benjamin Dupé

mouvement / chorégraphie Étienne Fanteguzzi (région Grand Est), Balkis Moutashar (région Sud - PACA), Marine Colard (région Bourgogne-Franche-Comté, région Normandie)

assistant·e·s à la mise en scène et régie d'orchestre Vérane Kauffmann, Alexis Masuyer, Maialen Imirizaldu scénographie et dispositifs instrumentaux Olivier Thomas, Benjamin Dupé

Iumière Christophe Forey

direction technique et son Julien Frénois

avec

douze à quinze enfants du territoire d'accueil du spectacle, formés au projet en ateliers tranche d'âge : 8-12 ans

format

Forme quadri-frontale, plateau au sol (11 m x 11 m minimum)

Jauge petite à moyenne (100-180 spectateurs)

Durée estimée : variable selon les productions (de 30 à 45 mn)

production

Comme je l'entends, les productions

théâtre de Caen

Opéra de Dijon

Pôle Arts de la Scène / Friche La Belle de mai

Festival Musica, Strasbourg

Théâtre Massalia, Marseille

POLE-SUD CDCN, Strasbourg

KLAP Maison pour la danse, Marseille

Le Dancing, Centre de Développement Chorégraphique National, Dijon

Festival Tous en sons !, Marseille - Aix Région Sud

avec l'aide

de la Fondation de France dans le cadre du programme « Grandir en cultures »

du CNC au titre du DICRéAM

de la Sacem - aide à la commande et à la production de concert

de la Ville de Marseille

de la Maison de la Musique Contemporaine

soutiens et résidences

Département des Bouches-du-Rhône – Centre départemental de créations en résidence Lieux Publics, centre national et pôle européen de création pour l'espace public Fondation Camargo et gmem-cncm-marseille $\mbox{\it marelle}$: (de l'ancien français merel : jeton, palet, caillou) jeu enfantin

moduler: Exécuter avec des inflexions variées: moduler des sons, des couleurs. Adapter d'une manière souple à des circonstances diverses. Musique: Passer d'un ton à un autre.



PREMIERS ÉCHOS

Avec « Marelle / que les corps modulent ! », création pour le festival Musica, Benjamin Dupé convie une douzaine d'enfants à un enthousiasmant jeu chorégraphique et musical. Dans un dispositif quadrifrontal qui privilégie l'immersivité, comme souvent dans les créations de Benjamin Dupé, des enfants entrent sur scène, au fur et à mesure. Ils s'emparent d'objets aussi anodins qu'insolites – cordes, plaques en bois, râteaux, micro sur perche... – comme issus des étagères d'un atelier bruitiste. Très vite, tout le sens du projet de Dupé se fait jour : chaque son, le plus prosaïque, acquiert un statut nouveau qui, paradoxalement, déréifie notre représentation du monde en donnant à ses objets une aura magique. Cette intensification du réel n'est possible que grâce à la convocation de cette énergie très particulière, enfantine mais pas infantile, de ces jeunes dont les mouvements démultiplient et amplifient les signes.

L'approche extrêmement énergétique du spectacle, à la limite d'un atelier corporel, donne accès à un monde sensoriel parallèle à l'égard duquel la marelle, même si elle n'est pas représentée explicitement, est le jeu par excellence : elle symbolise, de Julio Cortázar à Roger Zelazny, le passage d'une dimension à une autre ; elle rappelle que le monde est d'abord une structure vibrationnelle. Dupé remet le corps humain au centre de ce théâtre d'ondulations primordiales, avec des propositions qui se situent toujours à l'antithèse de la prétention et de la pose. Aidé par le travail chorégraphique d'Étienne Fanteguzzi, il réussit avec « Marelle » à créer chez le spectateur, enfant comme adulte, une envie irrépressible de monter sur scène et de s'emparer à son tour de ces modestes fragments du monde pour le rendre plus ludique et plus joyeux.

Mathias Daval - I/O gazette (28 septembre 2022)





DIFFUSION 22/23

24 et 25 septembre 22

création production Grand Est Festival Musica & POLE-SUD CDCN, Strasbourg

du 28 novembre au 3 décembre 22

création production Sud, Marseille Klap - Maison pour la danse, Théâtre Massalia & Festival Tous en sons !

du 15 au 19 mars 23

création production Bourgogne Franche-Comté Opéra de Dijon & Le Dancing CDNC Bourgogne Franche-Comté

du 13 au 15 juin 23

création production Normandie Théâtre de Caen à l'Église Saint-Nicolas

LE CONCEPT ARTISTIQUE

Marelle / que les corps modulent ! est une proposition dans laquelle les enfants sont à la fois les danseurs et les musiciens du projet. Ils sont autant le corps de ballet que l'orchestre interprète de la partition.

Ce concept s'appuie sur un dispositif dans lequel chaque mouvement est prétexte à la production sonore, comme une *marelle* musicale. Ce dispositif, à la fois scénique, instrumental et technologique, développe des propriétés autant acoustiques que plastiques et poétiques. C'est un orchestre d'objets et de matières, dont la manipulation suppose une forte dimension gestuelle et corporelle.

L'espace est ainsi envisagé comme une « lutherie en construction », *modulée*, habitée par des enfants énergiques et joueurs, à l'écoute d'eux-mêmes, des autres et des sons produits.

La forme est celle d'un concert dansé. Un geste artistique abstrait, sans narration, mais plein d'interactions, de fantaisie, de joie de jouer. Un moment dans lequel écoute musicale et écoute corporelle ne font qu'un, dans lequel technique instrumentale et intention chorégraphique sont indissociables.



LE CONCEPT DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

Marelle / que les corps modulent ! se redessine à chaque fois. Le projet est pensé comme une forme ouverte, déclinable en différents modules, adaptables à différents lieux. Il s'appuie également sur la rencontre avec les forces de chaque territoire de diffusion.

La compagnie apporte le dispositif de jeu, des réservoirs de partitions et une méthodologie d'appropriation et de transmission. Le projet demande alors à être investi par un groupe d'enfants, quel que soit le corps social : enfants des écoles, enfants ayant une pratique artistique, groupe constitué par appel à participants, enfants d'un centre social...

Ce groupe d'enfants est formé lors d'ateliers par le compositeur et directeur artistique du projet, en binôme avec un·e artiste en charge du mouvement, issu·e du monde de la danse contemporaine. Cet·te artiste peut être suggéré·e par le lieu de diffusion, par un partenaire culturel local (centre chorégraphique) ou si besoin directement proposé·e par la compagnie.

En fonction de la typologie du groupe, de l'espace de travail et de représentation, du temps de résidence possible et de la personnalité de l'artiste chorégraphique invité·e, une forme unique et propre à chaque territoire est réalisée. Cette forme, chaque fois différente donc, est pourtant l'interprétation, juste et au présent, d'une seule et même partition, conçue en amont.



LA FORME & LES DIRECTIONS ESTHÉTIQUES

Marelle / que les corps modulent ! est un projet pensé comme une expérience de « chimie acoustique ». Il s'agit d'introduire l'explosivité et l'inventivité d'enfants en mouvement au sein d'un résonateur - un espace de création musicale expérimentale.

Cet espace de création se nourrit de deux précédentes pièces de Benjamin Dupé : l'opéra Du chœur à l'ouvrage, d'une part, et le concert en immersion pour instruments mécaniques Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan, d'autre part.

Le projet reprend de l'opéra cette envie de composer avec l'énergie, la poésie, la vivacité des enfants, leur capacité à s'inventer des mondes, leur savoir être au présent.

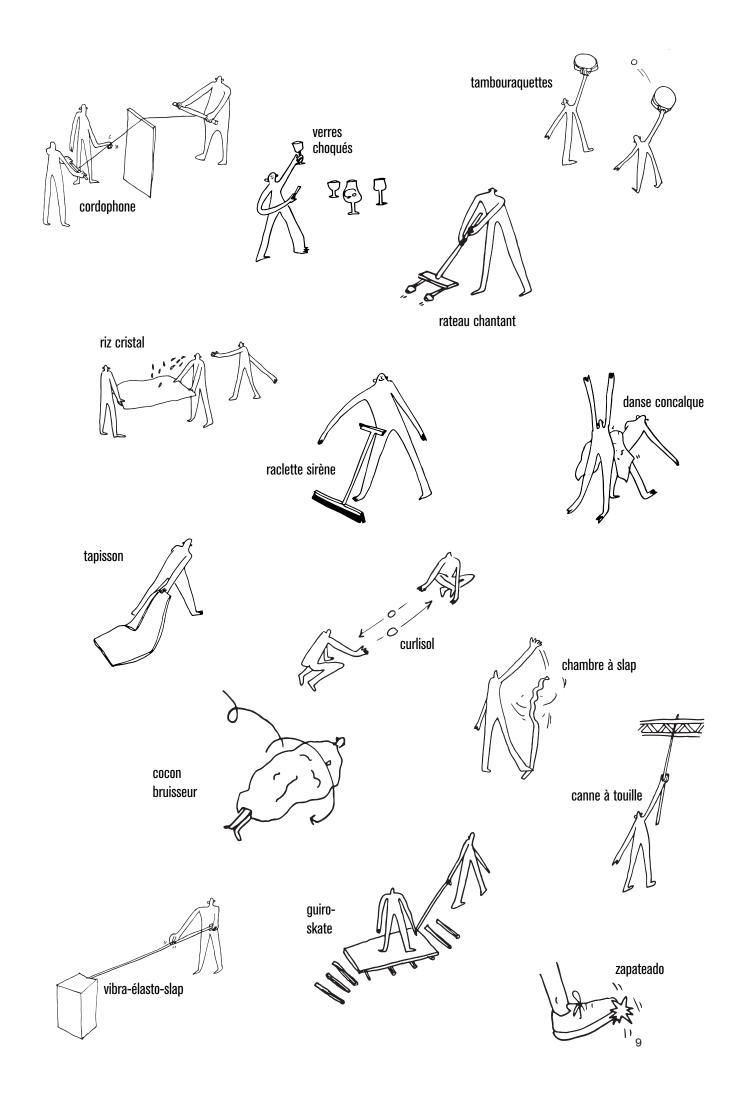
Il reprend de *Fantôme*, (...) l'écriture musicale à partir de sons concrets et de matières animées : papier qui se froisse, pierres qui roulent, écoulement de grains, tôles en vibration, corps sonores effleurés. Développant ce même univers sonore et ce même langage issu de l'électroacoustique, le projet repose cette fois sur la manipulation d'objets par les enfants, et non plus sur la mécanisation des instruments.

Cette pièce de concert jouée et dansée par des enfants navigue ainsi entre musique de création, danse, art plastique, théâtre d'objets, cirque sonore et installation vivante.

Elle est par ailleurs conçue pour être donnée dans un dispositif quadri-frontal, dans l'idée d'une intimité et d'une empathie avec la précision du geste sonore. Elle fait le pari que la capacité des enfants à surinvestir des objets ludiques, parfois improbables, saura polariser notre oreille de spectateur sur des matières sonores et des langages musicaux inouïs.

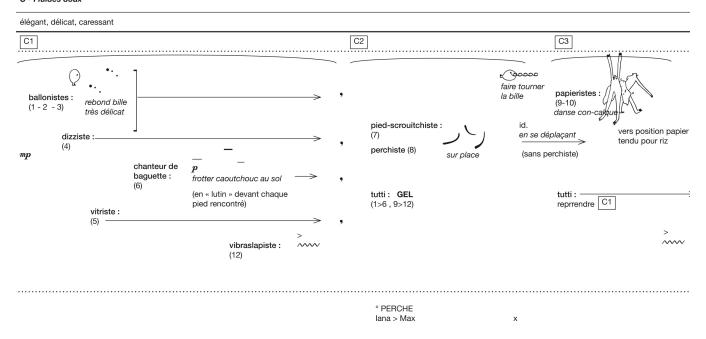
Le pari d'une célébration du jeu et de l'être ensemble, par la poésie du geste et du son.





(extrait de la partition)

C - Fluides doux





CALENDRIER MÉTHODOLOGIQUE

phase 1 : approche et pré-production

dans la saison précédant la saison d'accueil du projet

- choix du projet par un lieu culturel diffuseur
- identification d'un éventuel partenaire complémentaire (pour la danse)
- détermination d'un lieu de répétition pour les ateliers et d'un espace pour la diffusion du spectacle permettant un quadri-frontal intime
- constitution du groupe d'enfants interprètes

phase 2 : ateliers / répétitions avec les enfants

3 à 4 mois avant la première représentation

- quinze ateliers, les premiers groupés par périodes de 2 jours successifs (3h / atelier), les suivants rassemblés en une phase d'immersion (par exemple 5 jours consécutifs pendant les vacances scolaires, 2 x 3h / jour), les derniers de nouveau espacés, si possible avec un weekend (2 x 2 x 3h)

phase 3 : répétitions finales et représentations

J-2 et J-1

répétition de 3 heures (pré-générale et générale) x représentations selon le format, la jauge, la durée... (3 minimum)

DIFFUSION À VENIR: PERSPECTIVES 23/24

janvier 24 > avril 24 : ateliers / répétitions Apt (84) (Conservatoire & Vélo Théâtre)

printemps 24 : création production Vaucluse

Vélo Théâtre & La Garance, scène nationale de Cavaillon

LA COMPAGNIE Comme je l'entends, les productions

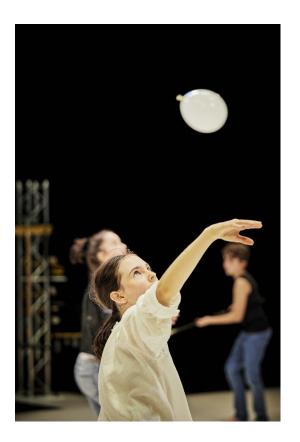
Fondée à Marseille en 2012 par le compositeur et metteur en scène Benjamin Dupé, la compagnie Comme je l'entends, les productions se consacre à la création musicale et scénique contemporaine.

Les différentes productions de la compagnie ont en commun de réinventer la forme du concert et de renouveler la relation à l'auditeur, au travers de formats chaque fois différents, toujours minutieusement élaborés : du théâtre musical en appartement à l'opéra pour grand plateau, du solo intimiste à l'installation immersive, de la pièce de concert en milieu urbain à la promenade musicale dans la nature. La compagnie envisage ainsi la création musicale comme un acte joyeux et ouvert, ancré dans la cité, capable d'impliquer dans ses créations des personnes issues de l'ensemble de la société.

La qualité reconnue de son travail ainsi qu'une écriture poétique singulière, sans concession mais toujours préoccupée de sa réception par les publics, ouvrent à la compagnie de nombreux réseaux de diffusion en France et à l'étranger : festivals de musique (Manifeste-IRCAM, Les Musiques-Gmem, Donaueschingen MusikTage), institutions lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Opéra de Limoges), festivals généralistes (Festival d'Avignon), réseau des scènes nationales (Comédie de Clermont-Ferrand, L'Archipel à Perpignan, La Passerelle à Gap), musées, espaces publics, lieux ruraux...

Conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, la compagnie est également soutenue par la Région Sud, la Ville de Marseille, le département des Bouches-du-Rhône et la Sacem.

Elle a été accueillie en résidence par de nombreuses structures, parmi lesquelles le Phénix scène nationale de Valenciennes, le Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique national, le Théâtre Durance de Château-Arnoux / Saint-Auban, Sciences Po Aix... La compagnie est actuellement en résidence au théâtre de Caen, scène conventionnée pour l'art lyrique, jusqu'en 2023.



QUELQUES PROJETS ANTÉRIEURS

Vivian: clicks and pics (2020)

un opéra de chambre d'après l'oeuvre photographique de Vivian Maier livret adapté du texte *Tout entière* de Guillaume Poix avec Léa Trommenschlager (soprano), Caroline Cren (piano), Agnès Mellon (photographie en direct) Théâtre de Caen, Théâtre des Bernardines (Marseille), Théâtre des 4 saisons (Gradignan), LUX scène nationale (Valence) ...

Du chœur à l'ouvrage (2017)

un opéra pour voix d'enfants sur un livret original de Marie Desplechin avec les Maîtrises de Caen, de Radio France ou des Bouches-du-Rhône et l'ensemble L'Instant Donné Théâtre de Caen, Nouveau théâtre de Montreuil, Opéra de Marseille, Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Limoges, Comédie de Clermont-Ferrand ...

Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières (2014)

théâtre musical d'après le livre La Haine de la musique de Pascal Quignard avec le Quatuor Tana ou Garth Knox (alto) et le comédien Pierre Baux Sujets à vif / Festival d'Avignon, Le Phénix (Valenciennes), Manifeste IRCAM – Centre Pompidou, La Criée (Marseille), La Passerelle (Gap) ...

Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan (2012)

concert spectacle en immersion pour instruments mécaniques Le Merlan (Marseille), Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Châtillon, Théâtre d'Arles, Théâtre de l'Archipel (Perpignan), Théâtre Liberté (Toulon) ...

Comme je l'entends (2009)

solo musique et théâtre sonore de et avec Benjamin Dupé Théâtre de Cornouaille (Quimper), Les Salins (Martigues), la Pop (Paris), Festival Aix en juin, Le Parvis (Tarbes), Le Cadran (Briançon) ...



CONTACTS

Comme je l'entends, les productions 1 rue Montgrand – 13006 Marseille www.benjamindupe.com

Direction artistique

Benjamin Dupé | +33 6 16 70 39 10 | benjamin@benjamindupe.com

Production et diffusion

Marine Termes | +33 6 81 07 17 38 | production@benjamindupe.com

Communication et relations publiques

Adélaïde Ponsignon | +33 6 12 37 23 08 | communication@benjamindupe.com



photos du spectacle © Christophe Raynaud de Lage

La compagnie Comme je l'entends, les productions est conventionnée par le ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur). Elle reçoit le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Marseille, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Sacem et du Centre national de la musique.











